



CCE GRDF du mercredi 11 Juillet 2018

Déclaration Liminaire

Si la nuit a pu paraître courte à certains-e, d'aucuns auront saisi qu'il ne faut pas grand-chose pour que tout un peuple se rassemble et savoure une joie retrouvée si ce n'est, un « bout de cuir » et quelques « pépites ».

A GRDF, cela aussi est possible !

Oui, il y a de l'argent dans les IEG !!!

Si nous sommes obligé de le rappeler, c'est bien pour contrer le marasme ambiant qui tente à faire croire qu'il faut que les agents de GRDF se serrent également la ceinture. Depuis 2004, les entreprises historiques des IEG, EDF et GDF ont versé un total de plus de 64 Milliards d'Euros de dividendes aux actionnaires (principalement l'état et donc par ricochet aux Français). Dans le même temps, les suppressions d'emplois n'ont jamais été si importantes : 10 000 à 13 000 postes ont été supprimés. Ces suppressions s'accompagnent de surpressions sur les agents : charge de travail augmentée, journée de travail augmenté, pression temporelle augmentée... tout cela, conduisant aux RPS augmentées.

Il y a quelques semaines, on apprenait qu'ENGIE avait organisé en catimini la délocalisation de 2 500 emplois de téléconseillers dans des pays à bas coût de main d'œuvre, participant ainsi au dumping social.

La semaine dernière, on apprenait que le gaz allait augmenter de 7,45% précarisant encore plus les 13 millions de français aujourd'hui en précarité énergétique.

Et cela ne va pas s'améliorer pour les ménages Français : Après la SNCF, le gouvernement va expliquer aux Français que les IEG, doivent s'adapter, pardon, se moderniser !

Modernisation !!! Ce terme n'est pas utilisé par hasard, il instille l'idée qu'EDF et GDF sont archaïques, qu'EDF et GDF ne se sont pas adapté ce qui est faux ! Plus personne en France ne se pose la question de ce qu'il se passe lorsque l'on appuie sur un interrupteur ou même que l'on tourne un robinet...

Si nos entreprises ne s'étaient pas adaptées, il ne se passerait rien !!! Mais les appétits financiers des actionnaires et les vellétés de nos dirigeants gestionnaires de vision à court terme vont faire leurs offices, occuper les plateaux télé et dresser un tableau noir de la situation : EDF va mal, la preuve elle vend le terminal méthanier de Dunkerque ! ENEDIS va mal, la preuve, elle n'arrive pas à vendre son linky. ENGIE va mal, la preuve l'état est obligé d'augmenter le tarif du gaz, au-delà des prévisions !

Quand on veut détruire un service public, la recette est toujours la même :

- ✓ On déstructure en réduisant les effectifs et en réduisant les marges de manœuvre sans diminuer la charge de travail collective.
- ✓ Ensuite on désorganise : on change les organisations, plusieurs fois, on change les noms, les missions, on casse les repères
- ✓ Enfin on constate que cela ne fonctionne plus...
- ✓ Pour finir on réforme !

Et on réforme en faisant la part belle aux actionnaires : l'état se désengagera encore plus des entreprises historiques par une session de capital : Les clients finiront par engraisser les actionnaires privés qui n'auront pas d'autres soucis que la rentabilité à court terme... et l'état qui se sera désengagé des IEG devra chercher des rentrées d'argent par d'autres moyens : les français payeront donc deux fois.

La CGT, elle, l'a bien compris car elle se mobilise, avec les agents depuis plusieurs mois. La grogne grimpe en flèche au sein du salariat des IEG notamment à GDRF & ENEDIS mais pas seulement. Hydrauliciens et salariés du Nucléaire également sont en lutte, une lutte historique à plus d'un titre, car les salariés portent des revendications plus que légitimes, qui demandent l'arrêt de la casse de leur outil de travail, par les employeurs, à la solde du grand capital !!!

Les agents dénoncent le démantèlement du service public, craignent un avenir incertain pour les entreprises ou leurs emplois....et ils ont raison !

Ils exigent des conditions de travail dignes et revendiquent une véritable reconnaissance de leur travail par l'ouverture de négociations sur les classifications et les salaires.

Pour rappel :

Les salariés ET la CGT portent des revendications plus que légitimes et demandent :

- ✓ L'arrêt de la casse de notre service public de la distribution,
- ✓ Un Service Public du XXI^{ème} siècle répondant aux besoins des usagers,
- ✓ Des augmentations de salaires de 200 € pour tous,
- ✓ Des reconnaissances générales des compétences avec 4 NR pour tous,
- ✓ De meilleures conditions de travail,
- ✓ L'embauche des apprentis et des intérimaires,
- ✓ La ré internalisation des activités,
- ✓ Le maintien des moyens bénévoles,...

Malgré l'attention portée par la CGT aux propositions des directions, le mutisme de ces dernières face à cette colère fait mal aux oreilles...Avec une telle position à ne pas entendre les revendications des salariés, elle ne fait que renforcer la détermination du personnel. Or, à ce jour, ni les directions nationales, ni locales semblent vouloir répondre de manière significative aux justes revendications des agents. A contrario, ces directions préfèrent dépenser, sans compter, notre argent dans des frais d'huissier et autres démarches juridiques afin de casser des salariés légitimes dans leur combat...Mais combien ces sommes représentent-elles en NR... !?

Notre mouvement est déterminé et organisé. Mais considérant que le dialogue n'aboutit pas et qu'il faut en finir avec ce mouvement, ces directions désignent les représentants syndicaux comme boucs émissaires et les assignent en référé au tribunal pour déloger les grévistes considérant qu'ils ne sont qu'une poignée et surtout que ce sont des vandales. Mais les vandales ne sont pas toujours là où on croit les trouver lorsque les directions commettent un acte inqualifiable en détruisant volontairement, à la disqueuse, le grillage d'une agence pour pénétrer sur le site occupé, tout cela, sous la bienveillance d'un huissier...

Mais où sont les vandales.... !!!?

La branche des IEG, et plus particulièrement les Distributeurs GRDF & ENEDIS viennent de connaître un mouvement social inédit. Inédit par son explosivité, sa chaleur, sa détermination, sa jeunesse, et la désertion de certaines organisations syndicales qui n'ont pas daigné participer à la mobilisation et qui aujourd'hui en revendiquent les avancées...

La CGT reste dubitative devant cette attitude de syndicats d'accompagnement qui feignent de ne pas voir ce qui saute pourtant aux yeux, même si, voir est un doux euphémisme,....se réapproprient le cahier revendicatif élaboré par les salariés, en lutte, déposé quelques semaines plutôt par la CGT..... ! Il n'est pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir ! Mais là ce n'est plus de la cécité, c'est du manque de courage ... !

Un REX sera bien évidemment réalisé sur ce formidable mouvement à mettre à l'actif des personnels mobilisés.

Les congés payés ne sonnent pas la fin de la lutte des classes.....La CGT appelle les agents à se mobiliser, appelle à répondre aux sollicitations de rassemblements et de grève pour défendre un choix de société solidaire.

L'été sera chaud mais la rentrée risque fort d'être brûlante si aucun signe d'avancée concrète n'est donné.

La CGT donne dorénavant rendez-vous aux agents, retraités, salariés prestataires, lors des multiples actions proposées tout au long de l'été et dès la rentrée, afin que le vent de la révolte ravive les braises de ce printemps déjà révolutionnaire où les torches brûlent encore... !

Et à être encore plus nombreux et engagés dans l'action, par la reprise en main de l'outil de Travail, avec toute la branche des IEG sur les dossiers brûlants que gouvernement et MEDEF ont hâte de voir mettre en œuvre pour la plus grande satisfaction de ce capital rapace (retraites, Statut, et toujours et encore les salaires et conditions de travail).